

Chant d'entrée : (D 101)

**QU'UN PEUPLE HEUREUX BENISSE TON NOM, QU'IL LEVE AU CŒUR DU MONDE UN PRINTEMPS.
QU'UN PEUPLE HEUREUX FREISSANT D'ESPRIT, MURMURE UN CHANT NOUVEAU POUR DEMAIN.**

1. Puisqu'aujourd'hui tu prends nos chemins, Voici nos anciens jours reflleurir.
Puisqu'en nos jours survient ton matin, Voici en toute nuit ta clarté.
2. Puisque par nous tu veux pardonner, Frémisse ta tendresse en nos cœurs.
Puisqu'en nos vies tu sais te donner, Jaillisse au creux des mains ton Amour.

Prière pénitentielle : (C 84) **Seigneur prends pitié de ton peuple, Seigneur prends pitié.**

1. Comme on dissipe une fumée, dissipe rancunes et jalousies.
2. Comme fond la cire en face du feu, que fondent les colères et les refus.

Mariés pour toujours !

Cela m'étonne toujours, dit Dieu,
d'entendre les gens dire : « *Nous sommes mariés !...* »
comme si on se mariait un jour !

Laissez-moi rire.

Comme si on se mariait une fois pour toutes.

Ils croient que c'est arrivé, et qu'ils peuvent vivre,
vivre de leurs rentes d'amour de gens mariés.

Comme si on se mariait un jour,

comme s'il suffisait de se donner une fois,
une fois pour toutes ;

comme si moi-même j'avais fait le monde en un jour ;

comme s'il ne fallait pas, à tout prix, par bon sens enfin,
se marier tous les jours que je fais.

Les hommes ne doutent de rien !

Il m'a fallu des milliards d'années pour créer le monde...

et ce n'est pas encore terminé !

Pourquoi croiraient-ils qu'après 50 ou 60 ans

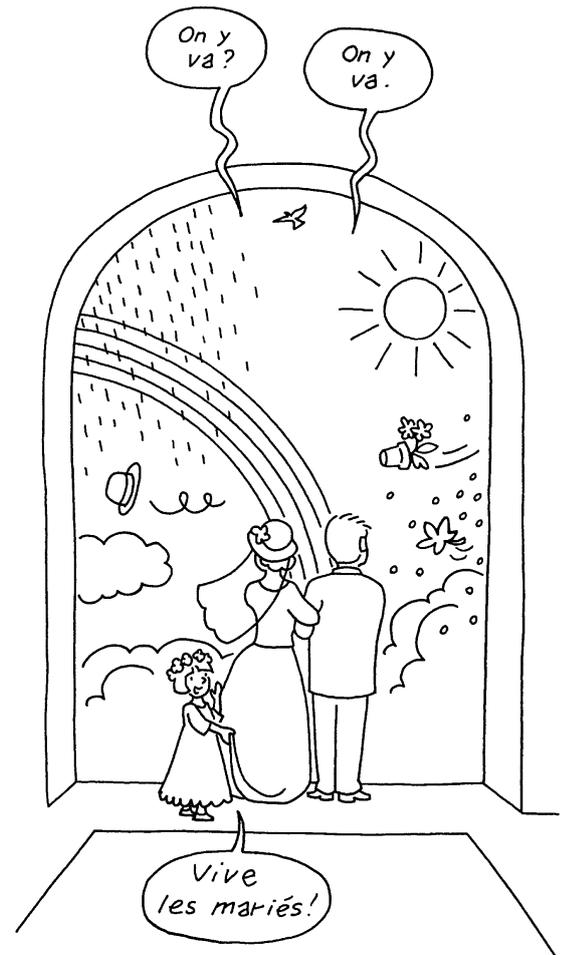
ils n'auraient plus à continuer à créer leur relation d'amour ?

Je rêve toujours d'un monde

où les hommes et les femmes marient leurs différences

à travers des relations heureuses, empreintes de justice et de respect.

Et comme je voudrais qu'ensemble, nous réalisions ce rêve !



Psaume 148

(D 42b)

1. Célébrez Dieu, dans l'univers ! Louez-le tous, dans les hauteurs !
Vous tous, les anges dans le ciel, louez-le tous, Alléluia !
2. Soleil et lune, louez-le, et tous les astres dans le ciel !
Vous, cieus des cieus, bénissez-le, louez-le tous, Alléluia !
3. C'est lui qui donne fondement, c'est lui qui donne souffle et vie
à tous les êtres sous le ciel, louez-le tous, Alléluia !
4. Neige et brouillard, chaleur et froid, feu et lumière, grêle et pluie,
brise légère et vent violent, louez-le tous, Alléluia !
5. Vous, les montagnes, les vallons, arbres, forêts, jardins, vergers,
vous les oiseaux, les troupeaux, louez-le tous, Alléluia !
6. Vous les petits et vous les grands, vous les vieillards et les enfants,
vous jeunes filles, jeunes gens, louez-le tous, Alléluia !
7. Célébrez sans vous lasser, car il vous donne le salut.
Il fait de vous son peuple saint, louez-le tous, Alléluia !

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer.



Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »



Prière universelle :

Seigneur nous te prions
pour les foyers qui ont vécu leur "oui"
donné l'un à l'autre
pendant ces toutes ces années :
Que leur bonheur réchauffe le cœur
de tous leurs proches.

Seigneur nous te prions pour les jeunes qui s'engagent
dans une relation d'amour :
que leur "oui" soit lucide et sincère.

Seigneur, nous te prions pour les chefs d'État,
pour les responsables politiques,
et tous ceux qui ont des responsabilités :
Qu'ils soient soucieux de la justice
et spécialement pour ceux que la société
considère comme perdus.

Seigneur, nous te prions
pour tous les hommes :
Que chacun ait des proches qui les aiment
et qu'ainsi personne ne se sente exclu de ton amour.

Dieu trois fois saint,

Tu es communauté d'Amour :

Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe :

Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,*

spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen!*

Sanctus : (C 84) **Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle; Dieu de vérité !
Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !
Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !
Béni soit celui qui vient au nom du Père juste et saint.
Hosanna, Hosanna, dans toutes les nations ! Hosanna, Hosanna, plus loin que l'horizon !**

Anamnèse : (C 84) *Proclamons le mystère de la Foi !*
Gloire à Toi qui étais mort ! Gloire à Toi qui es vivant ! **Notre sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus !**

Agneau de Dieu (C 84) **Agneau de Dieu prends pitié de nous, Agneau de Dieu, donnes-nous la paix.**

1. Agneau de Dieu, Agneau frappé devant les juges, tu es le seul berger des foules.
4. Agneau de Dieu, Agneau monté auprès du Père tu donnes la parole aux hommes.

Chant de communion : (D 305)

1. En accueillant l'amour de Jésus-Christ, **nous avons tout reçu des mains du Père** (*bis*)
Et nous aurons la joie de partager le pain, avec les pauvres de la terre.
Et nous aurons la joie de partager le pain.
2. En célébrant la mort de Jésus-Christ, **nous avons tout remis aux mains du Père.** (*bis*)
Il nous envoie porter l'espoir du jour qui vient, parmi les pauvres de la terre.
Il nous envoie porter l'espoir du jour qui vient.
3. En devenant le Corps de Jésus-Christ, **nous vivons tous en fils d'un même Père** (*bis*)
Les artisans de paix témoigneront de lui, auprès des pauvres de la terre.
Les artisans de paix témoigneront de lui

L'image de Dieu dans cette parabole du fils prodigue est bouleversante pour moi, car c'est l'image d'un Dieu qui rate l'éducation de ses deux fils : il a raté avec le premier, il rate avec le second. Il ressemble à tant de parents qui disent : « On a pourtant essayé de bien faire ». Comme eux, il est impuissant face à chacun de ses fils et il sort, il essaie encore d'expliquer à son aîné : « C'était nécessaire en moi de faire la fête, puisqu'il est vivant ». Pas besoin de chercher d'autres explications, c'était nécessaire.

Le frère jaloux est d'autant plus dur avec son père et avec son frère qu'il est un enfant modèle. Délivrez-nous, Seigneur, des enfants modèles, des chrétiens parfaits... Délivrez-nous, Seigneur, des citoyens parfaits... Délivrez-nous, Seigneur, des femmes et des hommes parfaits... pour que l'on puisse faire la fête comme des frères, des frères qui se retrouvent et qui ont la joie d'être, dans la conversion, au niveau du don, du pardon. Tout ceci est concret. Ceci se passe dans une histoire de corps, d'argent, de repas...

José Reding, « *Un sentier dans le jardin. Saveurs d'Évangile* », Lumen Vitae, 2012, P.75-76

Chant final : *Li bia bouquet.*